

Une fin d'après-midi



texte de Christian Dotremont
illustré par Pascal Lemaître

ISBN : 978-2-87168-095-6

9782871680956

Une fin d'après-midi à Tervuren

AML

2022

D/6123/2022/4

Les Archives & Musée de la littérature (AML) sont un centre d'archives, de documentation et de recherche sur le patrimoine littéraire, théâtral et éditorial de la Belgique francophone. Les AML assurent la collecte, la conservation, la valorisation ainsi que l'étude de documents relatifs aux auteurs et autrices belges de langue française, essentiellement pour la période qui va de 1815 à nos jours.

La Fondation Roi Baudouin a placé le fonds Christian Dotremont en dépôt aux AML.

Nous remercions les ayants droit de Christian Dotremont ainsi que Caroline Ghyselen pour leur aimable autorisation à reproduire librement les œuvres dont ils sont les titulaires.

Merci à Marie Godet pour son coup de pouce et à Olivier Delhaye pour le graphisme. P.L.

<https://www.aml-cfwb.be/>

Bibliothèque Royale (3ème étage)

4, blvd de l'Empereur - 1000 Bruxelles

Belgique

Publication disponible sur simple demande à l'adresse fureurdelire@cfwb.be

Une fin d'après-midi

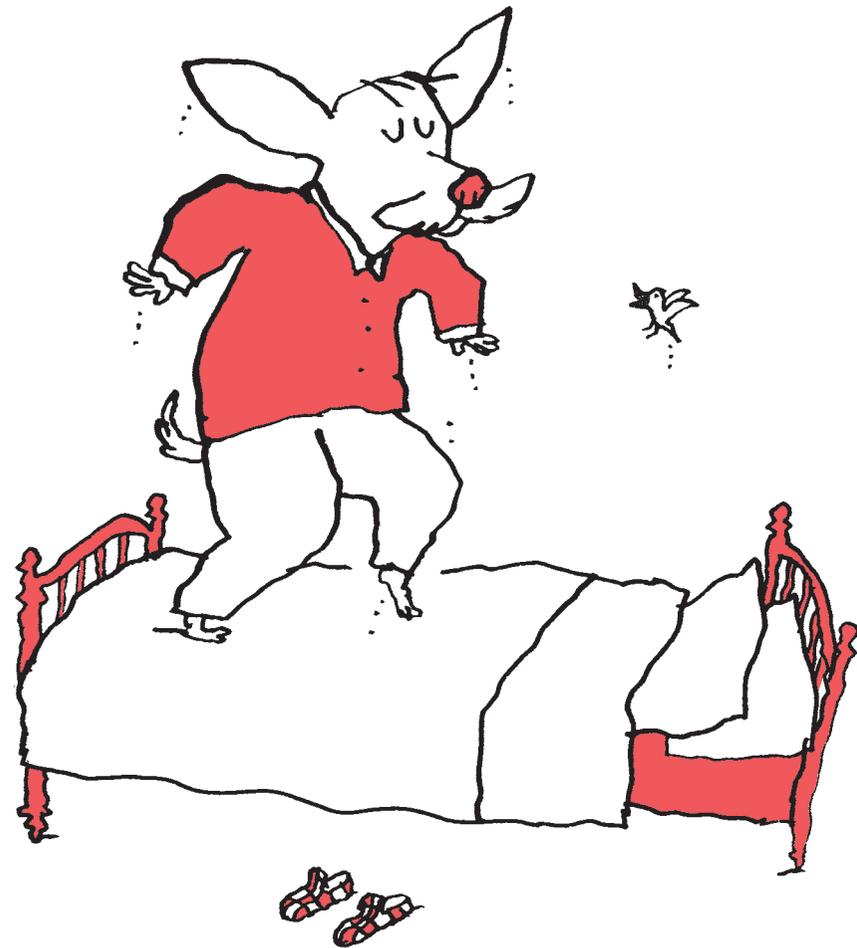
Cette plaquette est éditée à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Christian Dotremont (1922-1979). Destinée aux élèves de l'enseignement primaire, elle est conçue comme une introduction à l'univers créatif de l'écrivain et plasticien belge. Le texte qui suit est tiré d'un logogramme de Dotremont (reproduit aux p. 42-43), qui narre les prémices du départ en voyage de Logogus, son alter-ego.

Pascal Lemaître s'est appuyé sur des clichés historiques de la pension Pluie de Roses (Tervuren), où le poète avait établi ses quartiers, pour imaginer une libre illustration de l'œuvre originale. Il vous invite à suivre Logogus dans ses préparatifs et son début de périple vers le Grand Nord.

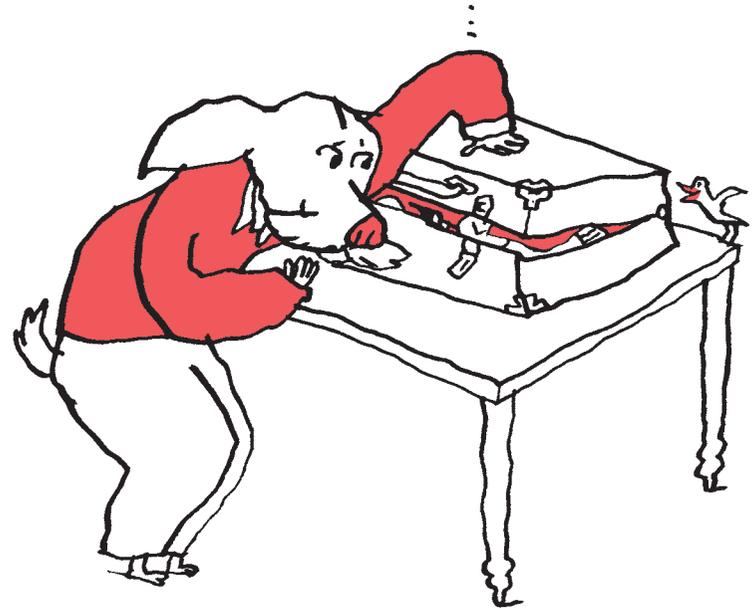
Quelques repères biographiques, ainsi qu'une définition du logogramme, sont placés aux p. 46-47 de ce livret.

Bonne découverte !

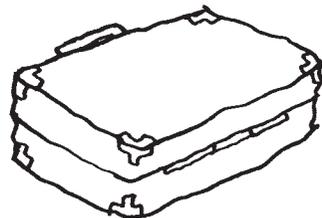
Tout étant prêt, Logogus fait son lit.



Autre valise qu'il préfère ne pas laisser bâiller pendant son voyage et sera heureux de rouvrir à son retour pour accroître les impressions nouvelles de celui-ci.



Logogus s'assied avant de quitter sa valise de chambre, quoiqu'il soit seul, mais tout est relatif: Logogus ne manque pas de choses qu'il ne peut emporter, qu'il regarde maintenant comme sa famille.



Ne ferme pas sa chambre à clef, ni sa valise, rien du tout, ni ce qu'il n'emporte pas ni ce qu'il emporte. Pour faciliter sa rentrée apparemment lointaine.



Ne ferme même pas à clef, dans son for intérieur, le moment où il s'en va. Se disant qu'il va peut-être revenir cinq secondes plus tard.



Se lève, ferme la porte après avoir jeté un dernier regard sur quelque objet, au hasard, par exemple ses bonbons de chevet.



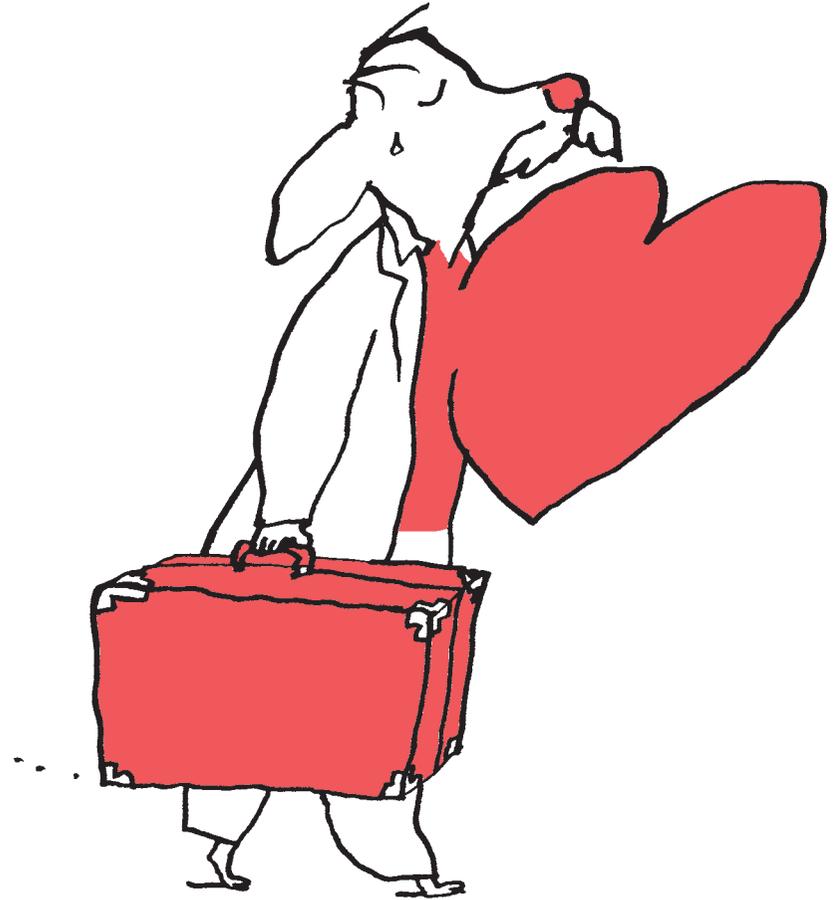
Ne se disant jamais qu'il ne va peut-être jamais revenir,
périr dans un accident ou se désagréger de vieillesse,
à rester trop longtemps dans l'Extrême-Nord, ou de
faim, de désespoir, de beauté, de joie, d'immobilité, de
réflexion.



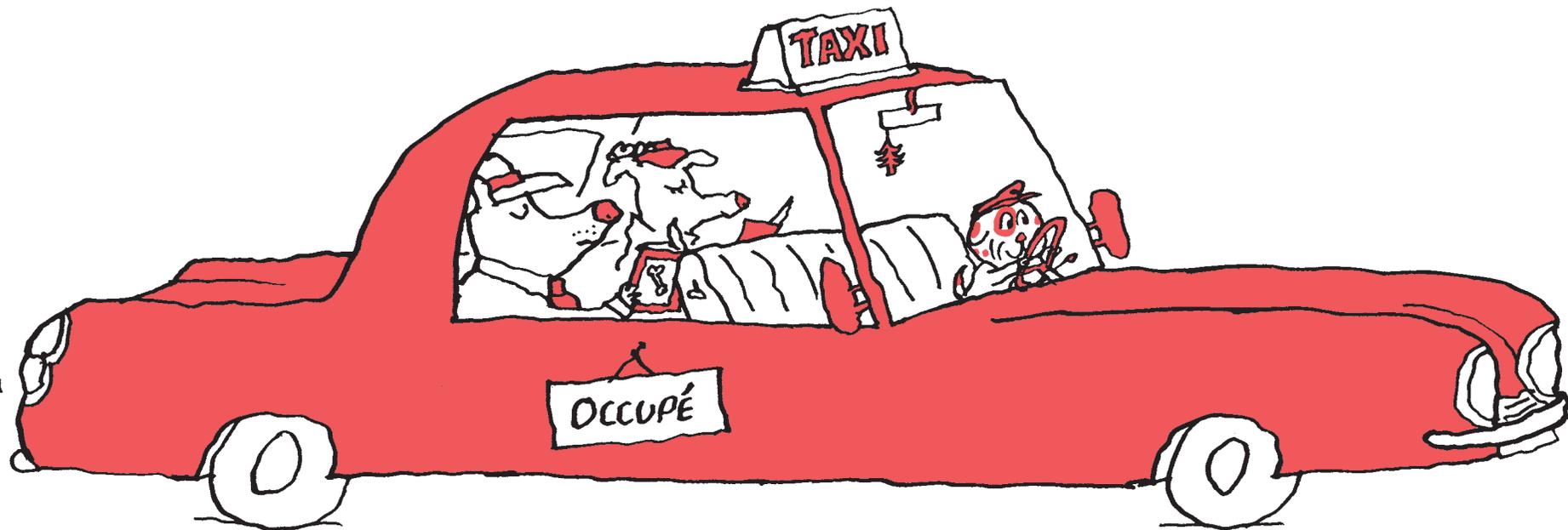
Optimiste, descendant l'escalier le cœur battant.



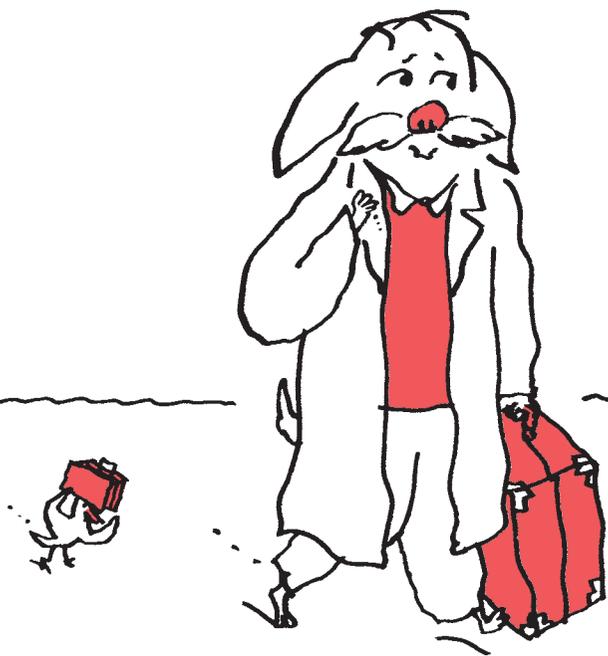
Le cœur battant de partir, quoique ce ne soit pas la première fois mais ce n'est pas tous les jours, et parce que la valise est lourde,...



...et parce que le taxi, au garage Ford, n'est pas toujours libre, et qu'il prend soin de ne jamais le réserver, comme pour conquérir une chance.



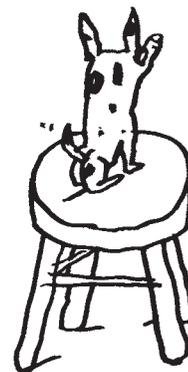
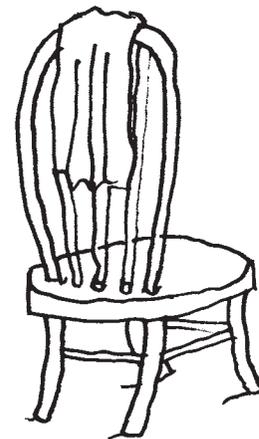
Logogus dit en hâte au revoir à la logeuse pour que ça avance, qui lui dit au revoir en hâte parce qu'elle n'aime pas qu'il parte.

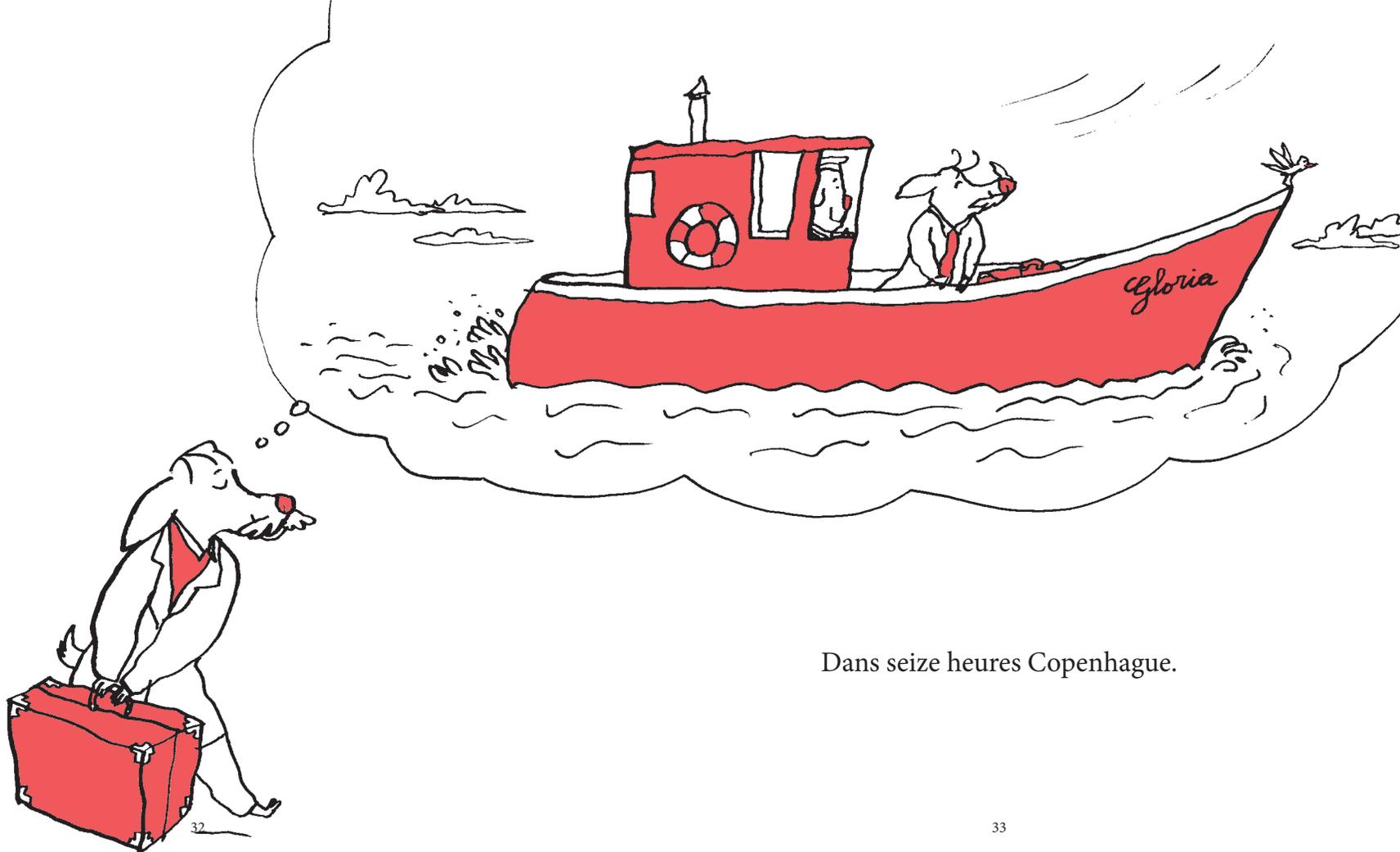


Entre elle et lui, bien des liens, le pot de café tous les matins, les courses qu'il fait pour elle, les interviews sur le temps. Et la maison qu'ils partagent d'autres souvenirs.

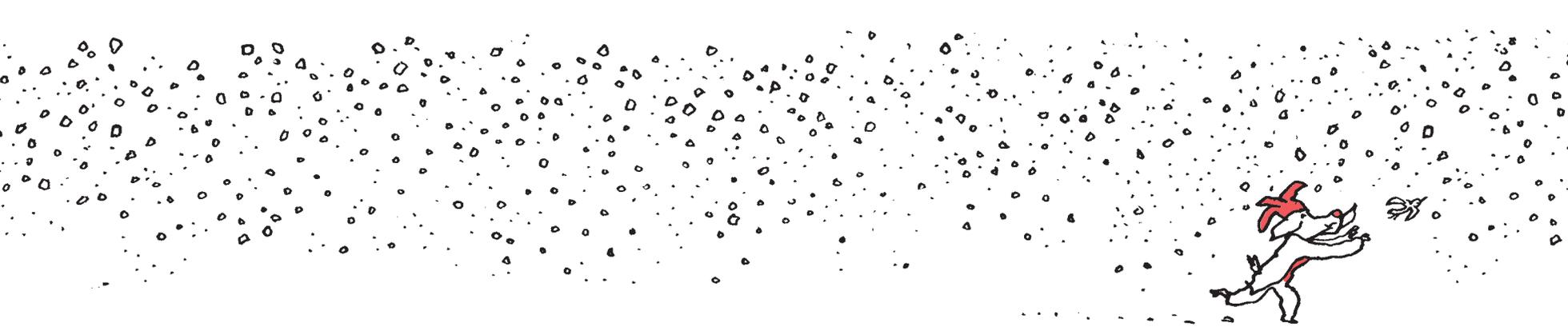


Prend la rue principale de son village, s' imagine, parce qu'il part, regardé par mille personnes, en réalité par la seule logeuse, et par un chien, qui l'aime aussi.

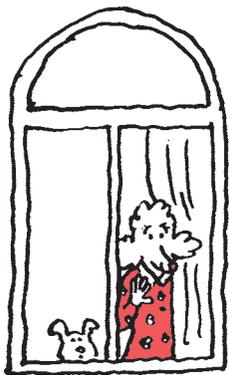




Dans seize heures Copenhague.



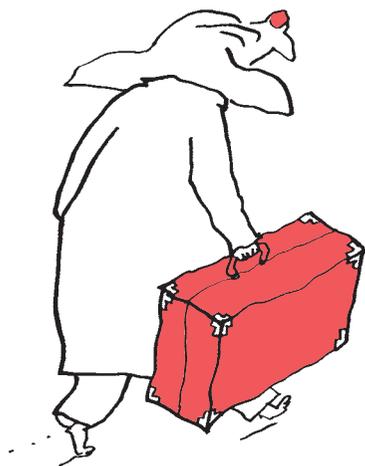
Dans quatre jours à peu près l'immense loin.



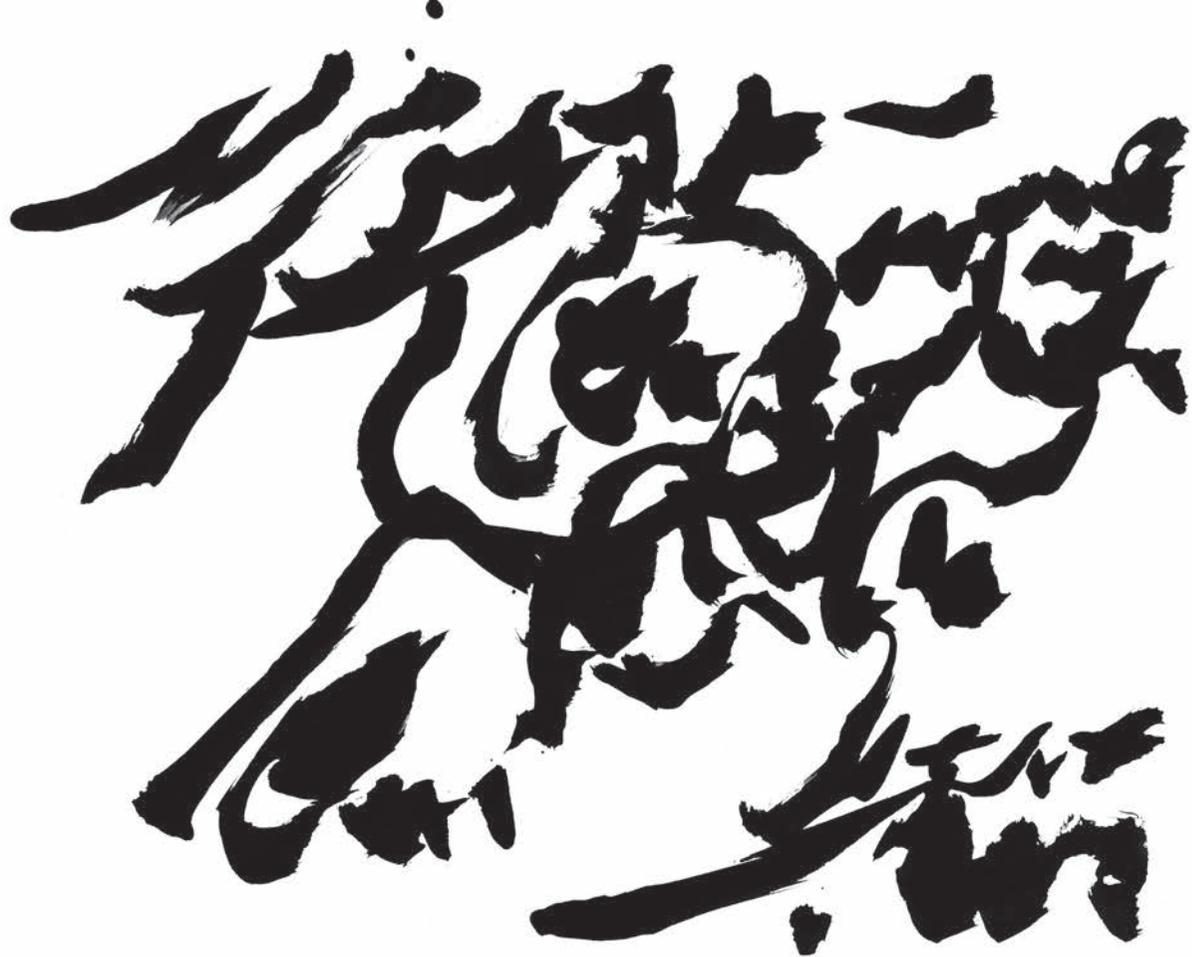
Ne se retourne qu'une fois, pour faire un salut à la logeuse, à la maison, à la naissance, au départ.



Puis regarde dans les vitrines toutes sortes de choses
qu'il n'importe pas, qu'il ne voit même pas, les yeux déjà
pleins d'invisible.



Christian Dotremont,
un mot de neige sur la langue de terre
[1969]
Encre de Chine sur papier
Fonds Christian Dotremont
(dépôt de la Fondation Roi Baudouin
aux Archives & Musée de la Littérature)



un mot de neige sur la langue de terre

Christian Dotremont



Christian Dotremont,
Une fin d'après-midi à Tervuren... (s.d.)
 Encre de Chine sur papier
 Collection Pierre et Micky Alechinsky

Christian Dotremont
en Laponie (1976)
© Caroline Ghyselen



Christian Dotremont, alias Logogus, c'est...

- un poète et artiste plasticien (né en 1922 à Tervuren, dans le Brabant flamand)
- le co-fondateur de CoBrA (un mouvement qui rassemble des artistes expérimentaux de Copenhague, Bruxelles et Amsterdam)
- l'admirateur de Gloria (une « danoiselle » qu'il rencontre à Copenhague)
- le créateur du logogramme (mi-poésie, mi-peinture)
- un homme à bout de souffle (il souffre de tuberculose depuis ses 29 ans)
- un éternel voyageur et un amoureux de la Laponie (il y séjourne 12 fois)



Un logogramme, c'est...

Poème graphique qui unit l'écriture et l'image dans un même geste spontané. Si les logogrammes doivent d'abord être perçus dans leur dimension visuelle, leur texte se trouve généralement reproduit en légende au crayon, dans une écriture lisible qui permet d'en saisir le sens. Dotremont varie les techniques (encre de chine, gouache, crayon, cire) et choisit des supports parfois fantaisistes : valises, photographies, ardoise, cartes postales, neige ou glace.





Une fin d'après-midi à Tervuren...

(Dans les années soixante.)

Logogus fait sa valise. Accumule des choses utiles et des superflues.
Incapable qu'il est d'absolument les distinguer et répartir.

Christian Dotremont

Christian Dotremont, *Hurrah / harrumph / for Capitain / Groucho* (1972)

Encre de Chine sur papier

Collection Pierre et Micky Alechinsky